Mais la recherche au sens scientifique du terme, devient une quête et transformera l'héroïne.

JEAN-YVES GABBUD

Communiquant idéologique et journaliste politisé depuis 1993, dont *Le Nouvelliste* depuis 2007, dans la garde rapprochée de Jean-François Fournier, Jean-Yves Gabbud s'exerce lui aussi avec succès au roman depuis 2020. *Le trésor du pape*, Monographic, Sierre, 2024 fait également des va-et-vient entre la grande ou petite histoire et l'aujourd'hui des enquêteurs. Un procédé narratif des plus courants dans les thrillers ecclésiastiques. Où donc Mathieu Schiner a-t-il bien pu cacher la fortune qui devait payer les mercenaires suisses de Marignan ?

Si je vous dis qu'à la fin de l'ouvrage, c'est un cousin de Jean-Yves Gabbud à la fois auteur et protagoniste qui le reçoit, la réponse est toute donnée, et je ne divulgâche rien de cette histoire dont l'intérêt est tout ailleurs, notamment comme peinture des mœurs du milieu journalistique valaisan. L'hypothèse du chanoine Roduit dans ce roman est que le trésor de Jules II a servi à reconstruire l'Abbaye après 1693 !

— Jean-Yves, en tant que paroissien bagnard, vous avez grandi dans la périphérie du champ pastoral des chanoines, qu'en est-il resté dans votre pratique quotidienne d'observateur de l'actualité valaisanne ?

— Sixième primaire. Le curé Joseph Roduit vient en classe. Il nous dit qu'on va passer l'année ensemble. Il ajoute : « J'espère que ça vous convient ». Sa phrase n'attendait pas de réponse. Je lui ai tout de même répondu : « De toute façon, on n'a pas le choix. » Il a été si choqué qu'il en a parlé à ma grand-maman à qui il apportait la communion. À ce moment-là, la foi était imposée. Il était impossible d'avoir un regard critique sur tout ce qui concernait la croyance… et sur de nombreux autres éléments d'ailleurs. Depuis, mon parcours m'a inculqué exactement le contraire : tout doit être questionné, soit pour démontrer, soit pour démonter.

— Merci, qu'est-ce que vous buvez ?

— Seul, je bois volontiers un Kombucha. À deux, je préfère un verre de rouge. Un pinot, par exemple.

— Alors je vous propose une bouteille de pinot, un Sardonyx, comme votre roman, elle met en valeur le trésor abbatial.

← *Etablie au Canada, Aline Desarzens profita d'un voyage en Europe pour visiter les archives abbatiales et le trésor, souvent cités dans son roman.*

↙ *Le journaliste et écrivain Jean-Yves Gabbud présente son roman.*